

## Amitié franco-américaine, économie, Iran, environnement : ce qu'il faut retenir du discours de Macron devant le Congrès



Le président français s'est exprimé au Capitole, durant presque une heure.

La vision du monde du "French president". Au troisième et dernier jour de sa visite d'Etat aux Etats-Unis, Emmanuel Macron a prononcé un long discours - entièrement en anglais - devant le Congrès américain ce mercredi. Après avoir été présenté par Paul Ryan, speaker à la Chambre des représentants, puis longuement applaudi, le président de la République a déclaré : "C'est un honneur pour moi et pour les Français d'être reçu dans ce temple de la démocratie. Nous avons combattu côte à côte dans de nombreuses batailles. Depuis le début des Etats-Unis, nous avons partagé une vision commune de l'humanité".

Le chef de l'Etat a évoqué les souvenirs de La Fayette de Voltaire, tout en rappelant les liens culturels fort entre les deux pays mais aussi la lutte commune contre le terrorisme. "Ces dernières années, nos pays ont connu plusieurs tragédies" a-t-il soutenu. "Nous avons souffert de notre attachement à nos valeurs. Ces principes sont ceux que les terroristes honnissent. Nous sommes ensemble en Syrie et au Sahel pour lutter ensemble contre ces groupes terroristes, et pour détruire ces terroristes".

Sur la question plus pragmatique des affaires, le locataire de l'Elysée a affirmé : "Nos liens économiques créent des centaines de milliers d'emplois. L'histoire est un dialogue continu sur la base de rêves partagés, de luttes communes pour le progrès et la dignité. C'est la plus belle réussite de notre relation très particulière".

Emmanuel Macron a aussi plaidé pour une défense de l'environnement. "Polluer les océans, en ne luttant pas contre les émissions de gaz à effet de serre, en ne luttant pas contre l'anéantissement de la biodiversité, nous détruisons notre planète, or nous n'avons pas de planète B". Avant d'ajouter être persuadé "qu'un jour les Etats-Unis reviendront pour se joindre à l'accord de Paris."

A propos de l'Iran, le chef de l'Etat a affirmé qu'il ne fallait pas "être naïf" mais que "nous ne devons pas non plus être à l'origine d'une nouvelle guerre". Il a martelé : "L'Iran ne possèdera pas d'arme nucléaire. Ni maintenant, ni dans cinq ans, ni dans vingt ans. Jamais."